

FLAMARY Louis, déporté à Sachsenhausen

Fils de Jean Flamary et Maria Chastaing demeurant tous deux à la Rougerie de Bivezac (Corrèze), Louis, Laurent Flamary est né le 4 mars 1888 à la Rougerie de Brivezac. Il est cordonnier. Il se marie à Louise Germaine Bouscarel. Le couple a 3 enfants : Jean-François né le 26 décembre 1913 à Brivezac (Corrèze) , Jacqueline née le 2 juin 1917 à Angoulême (Charente) ; Collette née le 13 septembre 1926 et morte le 29 décembre 1928 à Angoulême. Louis, refusant la défaite de son pays, patriote, s'engage dans la résistance et rejoint le Front National. Il héberge également des résistants tels René Michel et Jean Barrière, arrêtés et fusillés au camp de La Braconne. Il cache des camarades qui sabotent les convois ennemis. Il est arrêté le 17 novembre 1942 à La Croix-Blanche dans la commune de Champniers (Charente) par la Gestapo pour détention d'armes et de tracts. ; plusieurs résistants du réseau Bordeaux-Saintes-Angoulême-Ruffec sont capturés avec lui. Vivien Jaugin, compagnon de cellule de Louis Flamary à la prison d'Angoulême de décembre 1942 jusqu'au 15 janvier 1943 témoigne « nous partîmes ensemble pour la déportation et arrivâmes au camp de Sachsenhausen (Allemagne) le 25 janvier 1943 ». Interné à la prison d'Angoulême jusqu'au 15 janvier 1943, il rejoint le camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu (Oise) avant d'être déporté, le 24 janvier, vers le camp de Sachsenhausen-Oranienburg. Probablement malade, il est envoyé le 1^{er} février 1945 au camp Bergen-Belsen. Il est présumé décédé dans ce camp en Allemagne le 31 mars 1945.

Alex Hemery, Nathan Jalladeau,
Collège Louis Pasteur, Chasseneuil-sur-Bonnieure

Sources : SHD-Caen 21P 450434, ; *livre-Mémorial* FMD, Ed. Tirésias, 2004.

